*Daniel Widmer*

# Des nouvelles de l'UEMO[1]

**La Suisse accueille l'Assemblée générale**
Les 4 et 5 juin 2010, la FMH et Médecins de famille Suisse recevaient l'UEMO à Lucerne. Rappelons que l'UEMO se réunit en assemblée générale deux fois par an, tour à tour dans un des pays membres. La cérémonie d'ouverture permet de présenter aux délégués l'organisation des soins primaires du pays d'accueil.
Thérèse Meyer-Kaelin, présidente de la commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil national (CSSS-CN), a fait un état des lieux du débat politique, en particulier autour du Managed Care. Le monde politique souhaite une amélioration de la qualité à juste prix, un minimum de planification, une transparence des coûts et de la qualité, des prestations et des structures comparables, une hausse de l'efficience par la rationalisation, un ralentissement de la hausse des coûts et une amélioration de l'innovation.
Le Conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard, président de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé, a donné le point de vue des cantons en brossant un tableau des enjeux futurs, notamment autour de la relève des médecins de premier recours: pénurie annoncée et modification des habitudes de la population qui tend à privilégier les centres d'urgence.
Le Dr Jacques de Haller, président de la FMH, a évoqué la place du généraliste parmi ses confrères, en l'imaginant dans le rôle du concierge d'un hôtel 5 étoiles, sans doute pour mettre en valeur l'écoute, l'attention et la visée de haute qualité de la prestation.
Catherine Gasser, responsable à l'OFSP de la division des professions médicales a rappelé que, depuis 2002 (signature des accords bilatéraux), la Confédération est devenue responsable de la qualité de l'éducation postgraduée des professions médicales. La Loi fédérale du 23 juin 2006 sur les professions médicales universitaires (LPMéd) définit des objectifs de qualité standard.
Le Dr François Héritier, vice-président de Médecins de famille Suisse, a quant à lui présenté le nouveau titre de médecin interniste général en relevant les avantages de cette innovation: attrait de la formation modulaire pour les jeunes générations, compatibilité avec l'académisation en cours de la médecine générale, union des forces de la médecine de premier recours et sortie des silos par une meilleure collaboration entre les secteurs ambulatoires et hospitaliers.

**Le nouveau titre suisse, un danger?**
Isabel Caixeiro, présidente portugaise de l'UEMO, a fait part, dans son discours d'ouverture, de son souci que le nouveau titre suisse de médecine interne générale, avec la place spéciale faite aux eurodocs, ne crée un précédent fâcheux. La position particulière de la Suisse serait susceptible de nuire aux négociations futures pour la création d'un titre européen de spécialiste en médecine de famille. Les délégués des différents pays membres de l'UEMO ont par ailleurs exprimé, lors des discussions informelles, leur étonnement pour cet «Alleingang» suisse et leurs doutes qu'il soit profitable à la médecine de famille en Europe.
Lors des discussions hors séances, le Dr F. Héritier, vice-président de Médecins de famille Suisse et président de la SSMG a pu présenter de vive voix le point de vue suisse à la présidente de l'UEMO, en faisant valoir la nécessité d'une union des deux spécialités de premier recours en Suisse, pour mettre fin en cela à une particularité helvétique inconnue ailleurs en Europe, sans renoncer aucunement aux valeurs de la médecine de famille. La présidence de l'UEMO a ainsi pu comprendre la spécificité suisse.

[1] Union Européenne des Médecins Omnipraticiens/ Médecins de Famille

La réunion de Lucerne fut aussi l'occasion d'établir des contacts avec le vice-président du Conseil de l'Ordre français, le Dr X. Deau. La venue de la présidente I. Caixeiro au Congrès de la médecine générale de Nice a ainsi pu être préparée.

**L'UEMO à Nice**
Du 24 au 26 juin s'est tenu le quatrième congrès de la médecine générale à Nice, qui a vu la création d'un Collège français de la médecine générale, regroupant des associations de formation continue, le CNGE (généralistes enseignants) et des syndicats professionnels. Parler d'une seule voix est aussi en France un thème d'actualité pour les généralistes. Ce congrès était l'occasion rêvée pour envisager le retour de la France au sein de l'UEMO. La France, pays fondateur de l'organisation européenne des omnipraticiens, l'avait quittée il y a une dizaine d'années, en raison du morcellement de ses organisations de généralistes. Maintenant que l'union est d'actualité, l'UEMO se devait de participer à ce congrès. La Suisse a joué un rôle de médiation entre l'UEMO et les membres du nouveau Collège. Un atelier animé par I. Caixeiro et D. Widmer a permis de rappeler les objectifs de l'organisation politique faîtière européenne.

Correspondance:
Dr Daniel Widmer
Spécialiste en médecine générale
2, av. Juste-Olivier
1006 Lausanne

**Objectifs de l'UEMO**
- Etudier et promouvoir les meilleures règles pour la formation, la pratique et les soins au patient dans le domaine de la médecine générale/médecine de famille en Europe
- Défendre le rôle des médecins généralistes/de famille dans les systèmes de soins
- Promouvoir les intérêts éthiques, scientifiques, professionnels, sociaux et économiques des médecins généralistes/de famille européens et assurer leur liberté de pratique dans l'intérêt des patients
- Représenter les membres par les voies appropriées auprès des autorités européennes et des organisations internationales concernées
- Travailler avec les autres associations médicales européennes (CPME, UEMS, PWG, WONCA) et l'OMS-Europe (présentation I. Caixeiro).

**Utilité de l'UEMO**
Daniel Widmer a rappelé comment l'UEMO peut être utile aux généralistes d'un pays membre:
- en publiant des prises de position générales utilisables selon le besoin du pays;
- en votant des prises de position spécifiques pour un pays;
- en étant un lieu où l'on apprend ce qui se passe ailleurs;
- en étant une référence dans les réformes d'un système de santé;
- en assurant/renforçant la crédibilité des généralistes dans un pays donné.